

éditorial

Ce cinquième numéro de la revue des Cinéma d'Amérique Latine est publié en trois langues, français, espagnol et portugais, respectant ainsi la langue originale des auteurs mais proposant une traduction pour ceux qui ne sont pas bilingues. Notre désir initial est enfin concrétisé avec l'aide des Presses Universitaires du Mirail : éditer une revue de



Portrait de Buñuel à 23 ans, par DARRADAS.

réflexion sur les cinématographies d'Amérique Latine en privilégiant les auteurs du sud et qui soit accessible aux lecteurs francophones, hispanophones et lusophones. Ainsi, les publics du nord auront un peu

Este quinto número de la revista Cinémas d'Amérique Latine aparece en tres idiomas : francés, español y portugués, respetando así la lengua original de los autores y proponiendo una traducción para los que no son bilingües. Nuestro deseo inicial por fin se concretiza gracias a la ayuda de las *Presses du Mirail* : editar una revista de reflexión sobre las cinematografías de América Latina privilegiando los autores del Sur y que sea accesible a la vez a lectores de lengua francesa, española y portuguesa. De esta forma el público del Norte tendrá un poco acceso a la originalidad y a la riqueza de reflexión de los críticos, directores, historiadores y teóricos del subcontinente ; además el lector latinoamericano podrá disponer de un nuevo instrumento de comunicación e intercambio – nos hemos puesto de acuerdo con nuestros amigos de la revista crítica argentina “El Amante Cine” para iniciar este trabajo de difusión.

Esta revista que tiene usted en sus manos no existiría sin los Encuentros de los Cines de América Latina de Toulouse, de los cuales es emanación y prolongación. Este evento desarrolla, cada año en el mes de marzo, una visión particular de la función reveladora de un festival de cine : mostrarle a un público europeo, tan ampliamente como se pueda, las realizaciones de los autores latinoamericanos. Sin medallas ni escalinatas protocolares, intentamos compartir con los espectadores nuestras emociones frente a las obras de un cine diferente y marginal comparado a los mastodontes hollywoodienses, mostrar los films recientes de los directores jóvenes y también rendirles un homenaje a los más veteranos cuyas filmografías forman parte del patrimonio mundial del cine. Los tres expedientes que presentamos en esta entrega, sobre Tomás Gutiérrez Alea, María Luisa Bemberg y la obra mejicana de Luis Buñuel, testimonian de esta preocupación. Dar a conocer los films que sin éstas iniciativas festivaleras y militantes tendrían pocas oportunidades de ser presentados en Europa, en particular en Francia,

accès à l'originalité et à la richesse de réflexion des critiques, réalisateurs, historiens et théoriciens du sous-continent ; de plus le lectorat latino-américain disposera d'un nouvel instrument de communication et d'échange – nous avons passé un accord de diffusion avec nos amis de la revue critique argentine "El amante cine" pour initier ce travail.

Cette revue n'existerait pas sans les Rencontres des Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse dont elle est l'émanation et le prolongement. Cette manifestation développe, chaque année au mois de mars, une vision particulière de la fonction révélatrice d'un festival de cinéma : montrer à un public européen, le plus largement possible, les réalisations des auteurs latino-américains. Sans médaille ni escaliers protocolaires, nous essayons de faire partager aux spectateurs nos émotions devant les œuvres d'un cinéma différent et marginal par rapport aux productions des mastodontes hollywoodiens, de montrer les films récents des jeunes réalisateurs mais aussi de rendre hommage aux plus anciens dont la filmographie fait partie du patrimoine mondial du cinéma. Les trois dossiers ici présentés sur Tomás Gutiérrez Alea, María Luisa Bemberg et l'œuvre mexicaine de Luis Buñuel en sont le témoignage. Faire connaître des films qui, sans ces initiatives festivières et militantes auraient très peu de chance d'être diffusés en Europe, notamment en France, dans les salles ou sur les chaînes de télévision thématique, telle est notre fonction.

C'est une tâche de longue haleine qui ressemble quelquefois à la lutte de David contre Goliath, tant la tendance à l'uniformisation audiovisuelle est forte dans le monde, tendance renforcée par les logiques marchandes des industries du cinéma.

Marginaux mais persistants car nous sommes convaincus qu'en défendant les cinémas latino-américains, nous défendons notre droit à la différence et à la pluralité culturelle. Têtus, nous cherchons des alliés qui, comme nous, feraient leur cette remarque de Jean-Luc Godard : " Ce sont les marges qui tiennent les livres".

ARCAIT



Portrait de Buñuel, par Claudio ISAAC, 1994.

bien sea en salas o en las cadenas de televisión temática ; tal es nuestro cometido.

Es una tarea de largo plazo que a menudo se parece al combate de David contra Goliath, tan fuerte es la tendencia a la uniformización audiovisual en el mundo, una tendencia que la lógica mercantil de las industrias cinematográficas no hace más que reforzar.

Marginales pero constantes, ya que estamos convencidos que defendiendo las cinematografías latinoamericanas estamos defendiendo nuestro propio derecho a la diferencia y a la pluralidad cultural. Tercos, buscamos aliados que, igual que nosotros, hagan suya esta frase de Godard : "Son las márgenes lo que mantiene los libros".